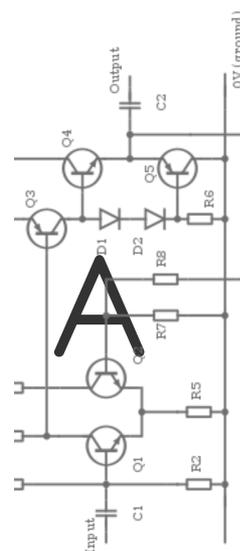




de la Fuente / Sighicelli

S O N A T A

concert recto verso en duplex



Avec Constance Ronzatti, Claudine Simon,
Benjamin de la Fuente et Samuel Sighicelli

Contact
administration@sphota.org

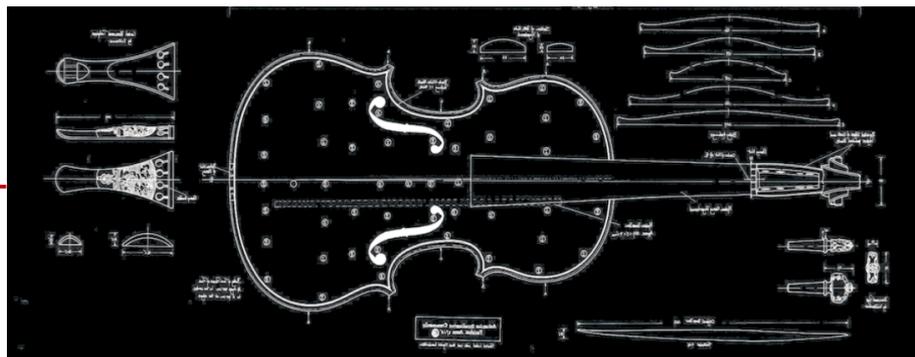




Descriptif

SONATA est une création pour deux duos piano/violon* qui jouent simultanément dans deux espaces distincts. Dans une salle de concert la violoniste Constance Ronzatti et la pianiste Claudine Simon interprètent deux œuvres emblématiques du répertoire : La Sonate n°3 op 45 de Edvard Grieg et la sonate de Debussy. Non loin de là, dans un autre espace, plus ouvert, le violoniste Benjamin de la Fuente et le pianiste Samuel Sighicelli plongent dans la matière sonore des presque mêmes instruments, augmentés, diminués, détournés, en commentaire, relecture ou contrepoint de cette musique de répertoire qui leur parvient par le son traité en temps réel, depuis la salle de concert. Dans cet espace le public est équipé de casques audio sans fil, lui permettant de pénétrer à l'intérieur même du son. D'un côté donc la beauté du geste inscrit dans l'histoire esthétique, exposé dans sa forme la plus simple, de l'autre le présent et sa versatilité, qui nous expose en direct et en profondeur la matière sonore comme dans un laboratoire poétique.

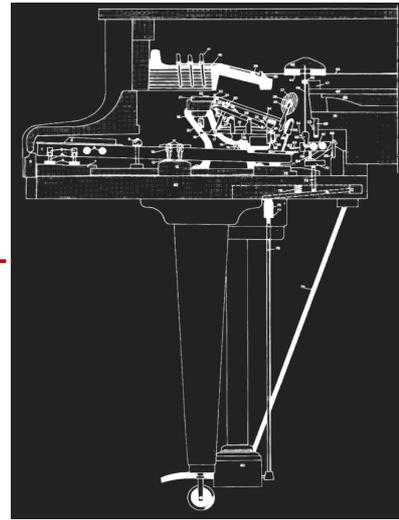
*dont un pianino préparé, amené par Samuel Sighicelli



Expérience de l'écoute

Le public, divisé en deux, aura le temps d'un bref intermède pour échanger de salle à mi-chemin de la soirée. Le concert sera repris une deuxième fois, identifié comme le verso ou le recto de la première partie. Ceux qui auront plongé dans la matière sonore côté laboratoire pourront découvrir ainsi la source et « recoller les morceaux », tandis que ceux qui auront remonté le temps côté *sonate*, se trouveront subitement en prise avec la matière et la complexité du présent.

L'expérience prend progressivement tout son sens dans les liens et intervalles qui naissent entre les deux espaces, les deux répertoires, les deux types d'écoutes, rendus possibles par un dispositif sonore soigneusement réglé.



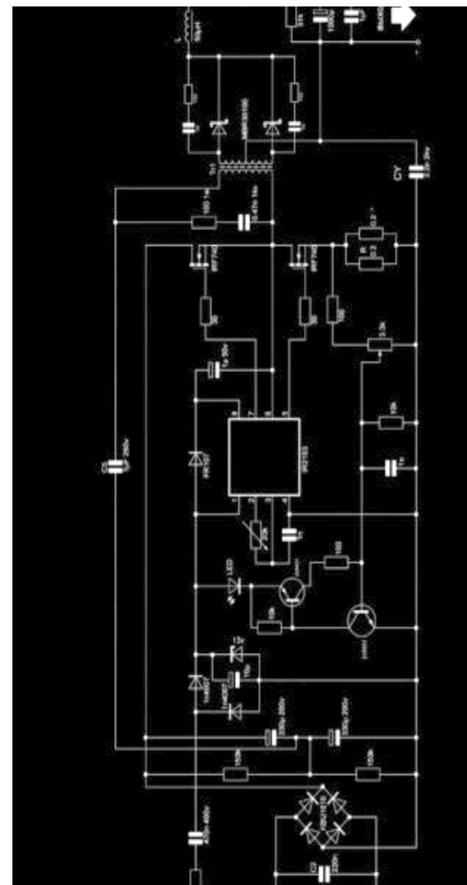
Dispositif

Les deux espaces sont connectés par un réseau audio*. La salle de concert - côté *sonate* - ne laisse apparaître aucune trace de cette installation. Les micros et haut-parleurs sont cachés, le son des instruments sur scène est acoustique dans cette salle.

Côté laboratoire, en revanche, autour du piano et du violon, une forêt de micros émerge d'un bric-à-brac de câbles, machines, objets sonores morceaux de partitions et accessoires.

Le public est équipé ici de casques audio sans fil, et est disposé autour de cet espace de jeu, atelier, constitué de stands parmi lesquels les deux compositeurs-improvisateurs évoluent. Ici tout est à vue, même l'opérateur légèrement en retrait, travaillant en direct le son et la connexion entre les deux espaces.

*Qui peut passer aussi par le wifi si la distance le requiert.





Point nodal

Le moment viendra où la salle de concert ne pourra plus être hermétique aux inventions qu'elle génère côté laboratoire. Le point nodal apparaît vers la fin, quand côté *sonate* des sons étrangers à la musique commencent à se faire entendre. Ces sons venus du laboratoire vont peu à peu changer la trajectoire de la musique jouée, insuffler une nouvelle grammaire, faire glisser vers un autre paradigme musical. Pour le public du laboratoire qui n'a pas encore été dans la salle de concert, ce moment correspond à la mise en communication entre les deux mondes. Pour le public de la salle de concert qui n'a pas encore été dans le laboratoire, c'est le début du jeu, le moment où la brèche dans le connu fait basculer dans l'oeuvre ouverte. Et pour tous ceux qui ont déjà vu l'autre versant du projet, c'est la satisfaction de découvrir le point nodal et de saisir ainsi l'unité musicale dans son ensemble, d'assister, au fond, à une rencontre musicale du troisième type. Tout cela est à élaborer et à creuser au cours de plusieurs résidences de création, avec le soutien d'une équipe technique.

